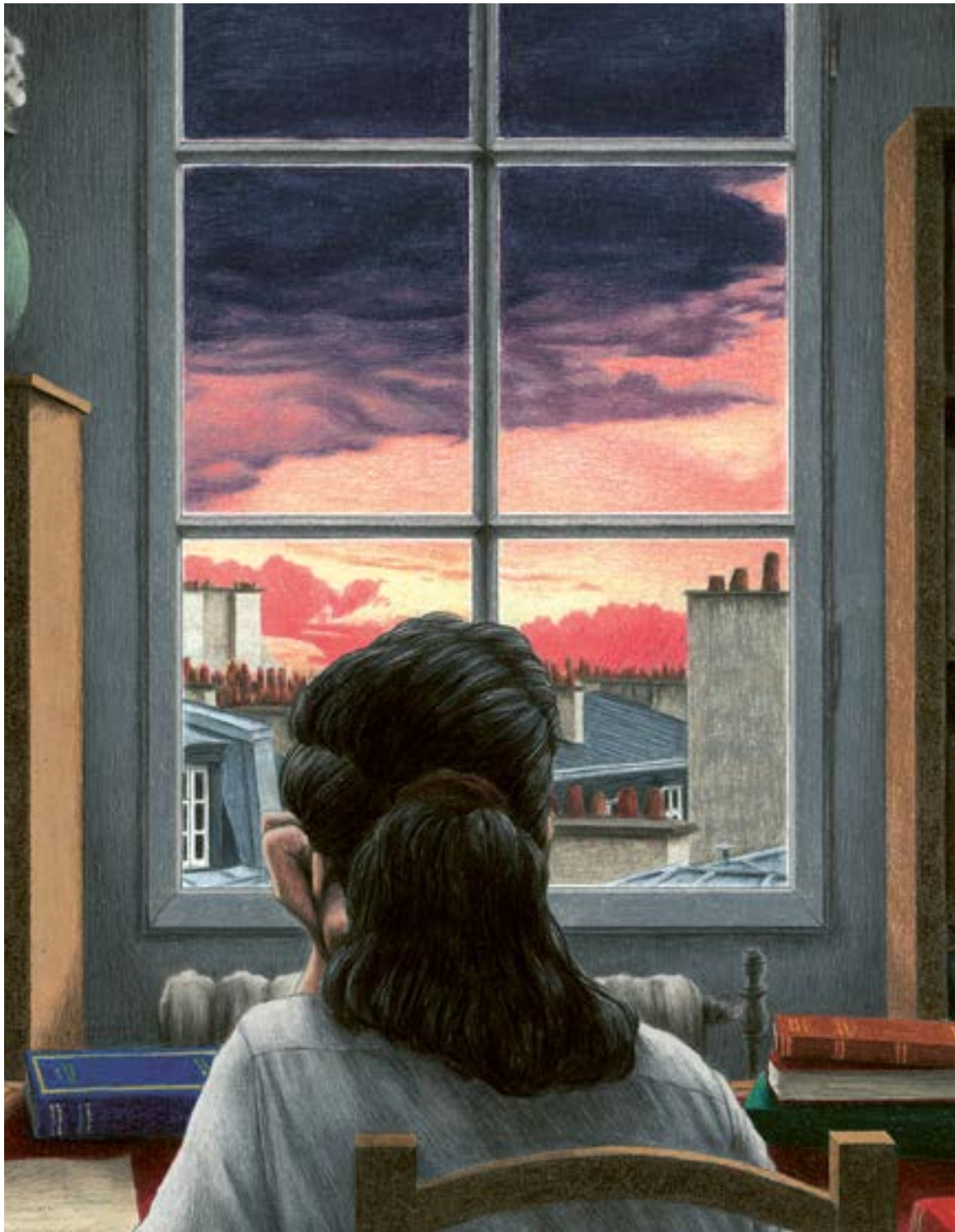


# Le Journal d'Hélène Berr

Bernard Foccroulle



*Le Journal d'Hélène Berr*

Commande de l'Opéra national du Rhin et La Belle Saison.

Création mondiale musicale au Trident à Cherbourg.

Création mondiale scénique à l'OnR.

Coréalisation avec la Comédie de Colmar.

Mise en scène

*Hélène***Matthieu Cruciani****Adèle Charvet**

Scénographie

**Camille Bauer\*****Marc Lainé***Piano*

Costumes

**Jeanne Bleuse****Thibaut Welchlin**

Lumières

**Kelig Le Bars****Quatuor Béla**

En langue française.

Durée : 1h20 sans entracte.

Conseillé à partir de 14 ans.

TOUT PUBLIC

Colmar

*Comédie*

Dim. 3 déc.. . . . . 15h

Mar. 6 déc.. . . . . 20h

Ven. 8 déc.. . . . . 20h

Strasbourg

*Théâtre de Haute-pierre*

Mer. 13 déc.. . . . . 20h

Sam. 16 déc.. . . . . 20h

Mar. 19 déc.. . . . . 20h

Jeu. 21 déc.. . . . . 20h

Mulhouse

*La Sinne*

Ven. 12 janv.. . . . . 20h

GROUPES SCOLAIRES\*

Colmar

*Comédie*

Lun. 4 déc.. . . . . 14h15

Strasbourg

*Théâtre de Haute-pierre*

Jeu. 14 déc.. . . . . 14h30

Ven. 15 déc.. . . . . 14h30

Lun. 18 déc.. . . . . 14h30

Mulhouse

*La Sinne*

Jeu. 11 janv.. . . . . 14h30

# Sommaire

<i>Le Journal d'Hélène Berr</i> en deux mots . . . . .	4
Le Compositeur . . . . .	5
Argument . . . . .	6
Les artistes . . . . .	7
Quatuor Béla . . . . .	11
L'équipe de production . . . . .	12
Note d'Intention. . . . .	16
Découpage musical . . . . .	21
Pistes pédagogiques . . . . .	24
Côté élèves . . . . .	27
Contacts . . . . .	30

# Le Journal d'Hélène Berr en deux mots

« Les êtres comme Hélène propagent le sens de la beauté et donnent force à ceux qui savent les comprendre. Pour moi, Hélène était le symbole de la force radieuse, qui est magnétisme, beauté, harmonie, persuasion, confiance et loyauté. Oui, six mois ont suffi pour attacher nos deux existences avec un lien que seule la mort pouvait défaire, que seule la mort a défait. De ces six mois qui ont paru durer une heure, que reste-t-il ? Un parfum indéfinissable, qui flotte autour de nous, un peu de lavande, je crois... »

Lettre de Jean Morawiecki à Denise Job, sœur d'Hélène Berr  
(20 juin 1946).

*Le journal tenu par Hélène Berr débute le 7 avril 1942 par l'évocation d'une dédicace que lui a adressée Paul Valéry dans un livre : « Au réveil, si douce la lumière, et si beau ce bleu vivant. » Il s'achève le 15 février 1944 par un cri dans la nuit emprunté à Macbeth, « Horror ! Horror ! Horror ! », quelques semaines avant sa déportation dans un camp de concentration. Au fil de ces pages, la jeune étudiante passionnée de littérature et de musique raconte avec sensibilité ses joies, ses émois amoureux, le port de l'étoile jaune et les rumeurs venues de Drancy. À l'invitation du Quatuor Béla, le compositeur Bernard Foccroulle signe d'elle un portrait intime et bouleversant, mis en scène par Matthieu Cruciani. Un monodrame essentiel pour sa portée historique et sa force poétique, présenté en création mondiale scénique.*

# Bernard Foccroulle



Bernard Foccroulle est né à Liège en 1953. Il entame une carrière internationale d'organiste dès le milieu des années 1970, interprétant un vaste répertoire allant de la Renaissance à l'époque contemporaine. Il donne plusieurs dizaines de créations mondiales de compositeurs tels que Philippe Boesmans, Brian Ferneyhough, Betsy Jolas, Xavier Darasse, Jonathan Harvey, Pascal Dusapin. Sa discographie en soliste comporte une cinquantaine d'enregistrements sur CD. Il a notamment enregistré chez Ricercar l'intégrale de l'œuvre d'orgue de J.S. Bach, de Dietrich Buxtehude et de Matthias Weckmann en sélectionnant soigneusement les plus beaux instruments historiques préservés. Ses enregistrements ont été couronnés de nombreux prix. Il a dirigé le Théâtre Royal de la Monnaie de 1992 à 2007. De 2007 à 2018, il a été directeur du Festival d'Art Lyrique d'Aix-en-Provence. De 1976 à 1990, il enseigne l'analyse musicale au Conservatoire de Liège. De 2009 à 2019, il est professeur d'orgue au conservatoire royal de musique de Bruxelles. Ces dernières années, il multiplie les projets multidisciplinaires associant l'orgue à la danse (chorégraphies de Jan Fabre et Salvador Sanchis) ou la vidéo (création de Lynette Wallworth en 2014). Il a écrit un cycle de compositions pour orgues historiques, publiées chez Henry Lemoine (CD AEON). Plusieurs œuvres sont destinées à la voix : *Am Rande der Nacht* pour soprano et orchestre sur des poèmes de Rilke (Ricordi, CD Cyprès), *Due* pour baryton et ensemble instrumental sur des textes de De Luca, ou *Quatre Mélodies d'après Verlaine* pour soprano et piano. *E vidi quattro stelle* pour soprano, baryton, quatuor de cuivres, harpe et orgue d'après le Purgatoire de Dante a été créé en 2017 lors de l'inauguration de l'orgue du Palais des Beaux-Arts de Bruxelles (CD Cyprès). Radio-France lui a commandé *E piu corusco il sole* pour orgue et *Elegy for Trisha* pour violoncelle et orgue. Son opéra *Cassandra*, sera créé à la Monnaie en septembre 2023. Il est docteur honoris causa de l'Université de Montréal et d'Aix-Marseille Université.

# Argument et note d'intention

Avril 1942, Hélène Berr débute l'écriture de son journal. Âgée de 21 ans, étudiante en littérature anglaise, elle y décrit, avec une pudeur et une sensibilité extrême, son quotidien de jeune parisienne : cours à la Sorbonne, lectures et promenades, amours naissantes. Le port de l'étoile jaune, l'application des lois antijuives et la peur des rafles envahissent brutalement sa vie. Jusqu'à son arrestation en mars 1944. Elle mourra à Bergen-Belsen en avril 1945, quelques jours avant la libération du camp.

Le journal couvre deux périodes, d'avril à novembre 1942, et d'août 1943 à février 1944. Plusieurs fils rouges le traversent :

- Un témoignage exceptionnel sur la dégradation des conditions de vie des Juifs en France durant cette période, les emprisonnements et déportations.
- Le journal présente un contraste extrême entre une joie de vivre et la conscience croissante de la catastrophe collective.
- Amour et amitiés impriment également leur marque sensible sur ce journal.
- Hélène est bonne violoniste, sa sœur est pianiste, la musique de chambre occupe une place privilégiée dans leur vie et dans son journal.
- Hélène est agrégative d'anglais, son journal regorge de citations et d'analyses très fines d'auteurs anglais et français.

La qualité de son écriture, pratiquement sans repentir, est celle d'une vraie écrivaine en devenir.

- Sur le plan personnel, Hélène Berr fait montre d'une générosité infinie et d'un courage exceptionnel. Son refus de la haine, y compris à l'égard des persécuteurs, est bouleversant.

Au-delà de sa dimension historique, ce journal nous atteint de plein fouet par les émotions qui nous parviennent, incandescentes.

Je ressens un vif désir et la nécessité d'écrire une petite forme lyrique (une durée d'une heure environ) à partir de ce journal.

La diversité des émotions, les citations musicales et littéraires, le goût de la vie, le témoignage sur cette époque terrible constituent autant de motivations fortes. Aujourd'hui, dans une période où l'antisémitisme reprend vigueur, où populismes, extrémismes, racismes et violences de toutes sortes se répandent à travers toute l'Europe et le monde, n'est-il pas primordial de faire acte de mémoire et de résistance contre les amnésies ?

Bernard Focroulle

# Les artistes

Adèle Charvet  
*Mezzo-soprano*  
Rôle d'Hélène  
Représentations tout public



Adèle Charvet est diplômée du Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris dans la classe d'Elène Golgevit. Très attachée à l'art de la scène, elle connaît ses premières expériences musicales et scéniques dans *Brundibar* de Hans Krasa, où elle incarne le rôle de Pepiček. Elle interprète également le rôle de Hansel dans *Hansel und Gretel* d'Humperdinck, ainsi que Frau Reich dans *Die lustigen Weiber von Windsor* d'Otto Nicolai. En 2017, elle fait ses débuts à l'Opéra d'Amsterdam dans le rôle de la Jeune fille polovtsienne dans *Le Prince Igor* de Borodine, mis en scène par Dmitri Tcherniakov, et dirigé par Stanislav Kochanovsky. Elle incarne par la suite la nourrice Filippievna dans *Eugène Onéguine* de Tchaïkovski au Festival de Verbier. Elle fait ses débuts au Royal Opéra House dans *Carmen* (Mercedès). Elle chante *Il Pirata* (Adèle) en version de concert puis *Il Barbiere di Siviglia* (Rosina) et *Manon* à l'Opéra National de Bordeaux, *Manon* à l'Opéra Comique, *Idomeneo* (Idamante) avec Opera Fuoco...

En concert, elle interprète au Barbican Center la *Nelson Mass* avec le London Symphony Orchestra sous la direction de François-Xavier Roth, elle se produit au Festival Berlioz à la Côte Saint-André sous la baguette de Nicolas Chalvin avec l'Orchestre des Pays de Savoie, aux côtés de grands solistes tels que Xavier Philips, François-Frédéric Guy et Tedi Papavrami, mais également dans la *9ème Symphonie* de Beethoven avec Les Siècles.

Passionnée par le répertoire de la mélodie et du Lied qu'elle a étudié avec David Selig et Anne Le Bozec, elle forme en 2015 un duo avec le pianiste Florian Caroubi, avec qui elle remporte la même année le prix de Mélodie du Concours International Nadia et Lili Boulanger, et un an plus tard, le grand prix de Lied Duo du 51ème Concours Internationals-Hertogenbosch ainsi que quatre prix spéciaux : le prix Junior Jury, le prix de l'association des Amis du Lied, le prix de la meilleure interprétation de la pièce contemporaine, et enfin, le prix de la presse. Forts de ces succès, ils se

produisent en récital à deSingel à Anvers, au Petit Palais à Paris, au Music Festival de Schiermonnikoog aux Pays-Bas, au festival de l'Épau...

En 2017, Adèle Charvet a participé à l'Académie d'Opéra et l'Académie du Lied du Festival de Verbier où elle a pu bénéficier de masterclasses avec Thomas Hampson, Thomas Quastoff, Sir Thomas Allen et Anna Tomowa Sintow. Elle est lauréate du Prix d'Honneur «Yves Paternot» du festival de Verbier, honorant le musicien le plus prometteur de l'Académie du Festival. Thomas Hampson l'a également invitée à prendre part à son Académie du Lied à Heidelberg. En 2019, elle enregistre avec la pianiste Susan Manoff un programme explorant le répertoire de la musique américaine et les mélodies anglaises pour son premier CD intitulé *Long Time Ago* et paru chez Alpha Classics, pour qui elle enregistre en exclusivité.

Récemment on a pu l'entendre dans *Carmen* (rôle-titre) à l'Opéra de Bordeaux, *Parsifal* (FilleFleur) pour ses débuts au Théâtre du Capitole de Toulouse, *Il Barbiere di Siviglia* (Rosina) à l'Opéra de Montpellier, *Pelléas et Melisande* (rôle-titre) à l'Opéra de Rouen, *Ariane et Barbe-bleue* (Selysette) de Dukas à l'Opéra de Lyon, *Benvenuto Cellini* de Berlioz (Ascanio) avec le Monteverdi Choir and Orchestra sous la direction de John Eliot Gardiner en tournée à La Côte-Saint-André, à Berlin, aux Proms de Londres et à Versailles, dans le rôle-titre de *Serse* avec Opéra Fuoco en tournée en Chine, dans *Cadmus et Hermione* (Hermione) avec *Le Poème harmonique* à l'Opéra royal de Versailles, dans *Roméo et Juliette* (Stephano) à l'Opéra de Bordeaux, dans *I Due Foscari* (Pisana) au Festival d'Aix-en-Provence, dans la *Messe en Si* de Bach à Leipzig, le *Stabat Mater* de Haydn avec le Concert de la Loge ainsi que dans des concerts Mozart avec l'Ensemble Pygmalion à Aix-en-Provence ainsi qu'en tournée en France, *Le Poème de l'amour et de la mer* sous la direction de Marc Minkowski à Tours, *Roméo et Juliette* (Stephano) à l'Opéra Comique, le *Stabat Mater* de Pergolèse au Théâtre des Champs-Élysées et *Idomeneo* (Idamante) à Metz et Massy... Elle s'est également produite en récital au festival de Deauville, au Théâtre des Bouffes du Nord, au Festival de Pont de Croix, au Festival La Escena Vocal de Montevideo, avec le Poème harmonique au Festival de musique baroque du Jura...

Parmi ses projets, citons *Carmen* (Mercédès) à l'Opéra de Paris, *Il Barbiere di Siviglia* (Rosina) et *La Cenerentola* (Angelina) au Capitole de Toulouse, *Carmen* (rôle-titre) à l'Opéra National de Lorraine, *Les Troyens* (Ascagne) avec le Monteverdi Choir and Orchestra, *Le Nozze di Figaro* (Cherubino) au Festival de Glyndebourne... En concert elle interprètera un programme Vivaldi au Festival d'Hardelot, à Saint-Michel en Thiérache et au Festival de Saint-Denis avec *Le Concert de la Loge*, une création de Bernard Foccroulle avec le Quatuor Béla en tournée en France, *La Demoiselle élue* avec le Berliner Philharmoniker, *Le Poème de l'Amour et de la Mer* avec l'Orchestre Français des Jeunes sous la direction de Michael Schonwandt à Compiègne, Ludwigsbourg et à la Philharmonie de Paris, *Orlando furioso* en tournée avec l'ensemble Matheus... Elle se produira également en récital à Paris dans le cadre de L'Instant lyrique, au théâtre du Chatelet.



Camille Bauer,  
*Mezzo-soprano*  
Rôle d'Hélène  
Représentations scolaires



La mezzo-soprano belge Camille Bauer se forme au Conservatoire royal de Bruxelles avec Dina Grossberger. Elle étudie ensuite avec Stephanie Friede puis Lionel Lhote avant d'intégrer le CNSM de Paris dans la classe de Yann Toussaint, dont elle est diplômée en 2023. Elle complète sa formation par diverses masterclasses avec notamment Christianne Stotijn, Olaf Bär, Dame Felicity Lott ou encore Anne Sofie von Otter. En novembre 2022, elle remporte le Deuxième Prix sans Premier Prix attribué du Concours international de chant lyrique de Mâcon, ainsi que le Prix du jeune espoir féminin et le Prix des lycéens. Elle chante dans différentes formations telles que La Choraline, le Chœur de Jeunes de La Monnaie, le Chœur du Palais Royal et Sequenza 9.3. En mars 2023, elle chante la Deuxième dame dans *Didon et Énée* de Purcell sous la direction de Leonardo García Alarcón au CNSM de Paris. Elle rejoint l'Opéra Studio en septembre 2023 et chantera dans *Le Journal d'Hélène Berr* et Clotilde dans *Norma*.

Jeanne Bleuse  
Piano



Issue d'une famille de musiciens, Jeanne Bleuse reçoit une solide éducation musicale dès son plus jeune âge sous la direction de maîtres tels que Jean-François Heisser, Denis Pascal, Marie-Joseph Jude, Emile Naoumoff, Nana Dimitriadi... Sa carrière d'instrumentiste précoce débute à 12 ans suite à des récompenses dans différents concours. Elle se perfectionne par la suite au CNSM de Paris où elle découvre le répertoire classique sur instrument d'époque avec

le pianiste Patrick Cohen et la création contemporaine avec le pianiste Pierre-Laurent Aimard. Aujourd'hui, Jeanne Bleuse, riche de son expérience, est une artiste prolifique et curieuse qui veut mettre son art au service des rencontres qui jalonnent son parcours. Les multiples projets auxquels elle a participé lui ont permis de se produire sur un grand nombre de scènes emblématiques de la musique et des arts vivants : Cité de la Musique à Paris, La Halle aux Grains de Toulouse, les Opéras de Bordeaux et Montpellier, La Cartoucherie à Vincennes, Maison de la Culture de Bourges, l'Equinoxe à Chateauroux...etc

Elle a notamment travaillé avec la Cie de théâtre d'objets Les Rémouleurs et l'écrivain Jacques Jouet (Oulipien, animateur phare des Papous dans la tête sur France-Culture) pour créer le spectacle *Boucle d'Or, 33 Variations* autour des *Variations Diabelli* de Beethoven.

Elle accompagne l'écrivain Mathias Enard (prix Goncourt 2015 pour *Boussole*) lors d'un concert lecture autour de son livre *Dans le Transsibérien*. Récemment elle s'est produite en soliste avec l'Orchestre de Chambre de Toulouse pour une série de concerts autour du *Concerto de Mozart en La M* et à *l'ombre des souvenirs* de Marc Bleuse.

Elle commence également un travail avec la plasticienne Adèle Ogier (Cie L'Atelier du Vent), autour de deux récitals *La Ménagerie Graphique* et *Cosmia* dont l'écrin sera le *Cocon* une création d'Adèle Ogier, lieu intimiste, à la fois salle de concert et d'exposition pour faire entrer les plus jeunes dans le monde de la découverte artistique.

Jeanne Bleuse est artiste associée au Festival «Les Nuits d'été» en Savoie pour l'année 20/21.

# Quatuor Béla

## Quatuor à cordes

Depuis 15 ans, les enfants terribles du quatuor français écrivent un parcours singulier, entre tradition et modernité. Attachés au répertoire ancien du quatuor à cordes, qu'ils défendent au sein des programmations classiques d'excellence en France et à l'étranger (Philharmonie et La Scala de Paris, Théâtre Mariinsky, Beethovenfest ...), les musiciens du Quatuor Béla ont à cœur d'inscrire la tradition du quatuor à cordes dans la vie musicale contemporaine.

Leur travail de commandes et de créations en lien avec des compositeurs de différentes générations a été couronné en 2015 par le Prix de la Presse Musicale Internationale. La personnalité et l'œuvre de Béla Bartok, inspire, guide et emmène le Quatuor Béla à imaginer des rencontres avec des personnalités éclectiques, en témoigne : *Si oui, oui. Sinon non* avec le rockeur culte Albert Marcœur, *Impressions d'Afrique* avec l'immense griot et regretté Moriba Koita, *Jadayer* en compagnie des maîtres palestiniens Ahmad Al Khatib et Youssef Hbeisch. Le jeu du Quatuor Béla, reconnu pour sa technique diabolique (Télérama) et son engagement musical, se met volontiers, ces dernières années, au service des compositeurs d'Europe centrale du début du 20<sup>ème</sup> siècle comme Janaček, Schulhoff, Krasa, Bartok, Szymanowski, Webern...

La discographie du quatuor a été saluée par la critique internationale (ffff Télérama, Luister 10 Award, Gramophone Critic's Choice Award, Prix Charles Cros, Diapason, Le Monde...).



## L'équipe de production

Mise en scène  
Mathieu Cruciani



Né en 1975 à Nancy, Matthieu Cruciani est acteur et metteur en scène, formé à l'École du Théâtre National de Chaillot et à l'École de la Comédie de Saint-Étienne, où il est comédien permanent de 2001 à 2003.

Il intègre ensuite l'équipe du Théâtre de Nice de 2004 à 2006. De 2008 à 2010, il est en compagnonnage avec le collectif Les Lucioles, pour lequel il met en scène *Plus qu'hier et moins que demain* avec Pierre Maillet.

En 2010, il est sélectionné pour le festival Premières au Théâtre National de Strasbourg, pour sa mise en scène de *Gouttes dans l'océan* de Fassbinder.

Il fonde la compagnie The Party, avec Émilie Capliez, en 2011. De 2012 à 2018, il est artiste associé à la Comédie de Saint-Étienne.

Il met en scène *L'Invention de Morel* de Bioy Casares en 2008, *Faust* de Goethe en 2010, *Rapport sur moi* de Grégoire Bouillier et *Non réconciliés* de François Bégaudeau en 2012, *Moby Dick* de Fabrice Melquiot en 2014, *Al Atlal* d'après Mohamed Darwich en 2015 (Le Caire, Beyrouth, Paris, Marseille), *Un beau ténébreux* de Julien Gracq en 2016. Il participe au festival Théâtre en Mai du CDN de Dijon en 2014 et 2016.

Il joue dans les spectacles de Pierre Maillet, Benoît Lambert, Marc Lainé, Christian Schiaretti, Jean-François Auguste, Serge Tranvouez, Alfredo Arias.

En 2017, il crée *Andromaque (Un amour fou)*, d'après Jean Racine et Jacques Rivette, *Au plus fort de l'orage*, spectacle lyrique sur l'oeuvre vocale d'Igor Stravinsky pour le Festival d'Aix-en-Provence, et *Nous autres* d'Eugène Zamiatine avec l'école de la Comédie de Saint-Étienne. En septembre et novembre 2017, il crée *Vernon Subutex* d'après Virginie Despentes, et *Nous sommes plus grands que notre temps* de François Bégaudeau.

Il dirige la Comédie de Colmar - CDN Grand Est Alsace, avec Émilie Capliez, depuis janvier 2019. En janvier 2020, il y crée *Piscine(s)* de François Bégaudeau. En octobre 2021, il y crée *La nuit juste avant les forêts* de Koltès, avec Jean-Christophe Folly.

## Costumes Thibaut Welchlin



Le costumier français Thibaut Welchlin poursuit des études d'architecture puis intègre l'école du Théâtre national de Strasbourg, section scénographie et création de costumes, en 1999. Au théâtre, il crée les costumes pour les mises en scène de Jean-Philippe Clarac et Olivier Deloeuil, Nada Strancar, Julie Brochen, Gérard Garutti et Christine Letailleur. De 2005 à 2015, il collabore avec Christian Schiaretti et crée les costumes de plus de vingt-cinq spectacles, notamment *Coriolan*, *Le Roi Lear* ou encore *Bettencourt Boulevard* au Théâtre national populaire de Villeurbanne. À l'opéra, il réalise les costumes de *Faust* de Gounod (Opéra national de Bordeaux), *Dialogues des carmélites* de Poulenc (Opéra de Toulon), *Harawi* de Messiaen (Opéra Comique) et *Lucia di Lammermoor* (Opéras de Rouen, Limoges et Reims). À l'Opéra Comique, il crée les décors de *L'Amant jaloux* de Grétry, mis en scène par Pierre-Emmanuel Rousseau, de *Fra Diavolo* d'Auber, mis en scène par Jérôme Deschamps et de *Mignon* d'Ambroise Thomas, mis en scène par Jean-Louis Benoit. Il collabore avec Yannis Kokkos à la création des costumes des *Troyens* de Berlioz au Théâtre Mariinski de Saint-Petersbourg puis de *Lucia di Lammermoor* et de *Don Giovanni* à l'Opéra de Pékin. Pour Christian Schiaretti, il conçoit les costumes de *Tosca*, *La Créole* d'Offenbach, *Jules César* de Haendel, *Pelléas et Mélisande* de Debussy et *Castor et Pollux* de Rameau au Théâtre des Champs-Élysées. Il collabore aussi avec les metteurs en scène et costumiers Stéphane Braunschweig, Marco Arturo Marelli, Peter Stein, Klaus-Michael Grüber, Thibault Van Craenenbroeck, Bettina Walter, Rudy Sabounghi et Moidele Bickel. Pour le Ballet de l'OnR, il conçoit les costumes du spectacle *Le Rouge et le Noir* d'Uwe Scholz. Au cours des trois dernières saisons, il collabore avec le directeur artistique du Ballet, Bruno Bouché, pour ses créations *Bless-ainsi soit-IL*, *Fireflies*, *40D* et *Les Ailes du désir*. Il signe également les costumes de *West Side Story* en 2021. Il dirige les ateliers de costumes de l'Opéra national du Rhin depuis 2016 et signera cette saison les costumes de *Don Giovanni aux enfers* et de *Sérénades*.

## Décors Marc Lainé



Né en 1976, Marc Lainé est diplômé de l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs. Il travaille d'abord régulièrement en tant que scénographe pour le théâtre et l'opéra pour lesquels il a réalisé plus de soixante-dix scénographies.

Depuis 2008, Marc Lainé conçoit ses propres spectacles. Affirmant une écriture résolument "pop" et une démarche transdisciplinaire, il y croise le théâtre, le cinéma, la musique live et les arts plastiques.

Il met en scène ses premiers spectacles avec l'auteur britannique Mike Kenny: *La Nuit électrique*, puis *Un rêve féroce*

À partir de 2010, il crée sa propre compagnie, La Boutique Obscure, et écrit désormais ses spectacles.

Il présente d'abord un cycle sur les grandes figures de la culture populaire américaine: *Norman Bates est-il?*; *Break Your Leg!*; *Just For One Day*.

Les créations suivantes inaugureront des collaborations musicales et scéniques avec Moriarty, pour *Memories From The Missing Room*, puis *Vanishing Point*, les deux voyages de *Suzanne W.*, avec Bertrand Belin pour *Spleenorama* avec aussi le groupe Valparaiso pour *My Whispering Hosts*, lecture musicale d'un texte de Roberto Bolaño.

*Et tâchons d'épuiser la mort dans un baiser*, spectacle musical d'après l'opéra inachevé de Debussy *La Chute de la maison Usher*. La même année, il écrit et met en scène *Hunter* et le spectacle jeune public *La Chambre désaccordée*, il présente *La Fusillade sur une plage d'Allemagne* de Simon Diard et il crée pour l'ouverture de saison du Studio-Théâtre de la Comédie-Française avec les comédiens du Français une adaptation de *Construire un feu* de Jack London.

En janvier 2020, il prend la direction de La Comédie de Valence. En 20-21, Marc Lainé crée avec les habitants de Valence *l'O.V.N.I. Sous nos yeux*, un roman graphique déployé dans les rues de Valence, premier volet d'une trilogie fantastique qui se poursuivra en 22-23 et 23-24.

En janvier 2021, Marc Lainé crée à huis clos *Nostalgie Express* au CDN de Normandie-Rouen. En septembre 2021, il crée *Nos paysages mineurs* (cycle Liliane et Paul) en Comédie itinérante et en tournée au Théâtre 14, Paris.

En 22-23 il crée *En travers de sa gorge*, second volet de sa trilogie fantastique, une pièce pour 5 comédiens dont Marie-Sophie Ferdane et Bertrand Belin, artistes de l'Ensemble artistique de La Comédie de Valence.

En 2023, il collabore avec le rappeur Kery James et met en scène son texte *À huis clos*. En 2024, il poursuit le cycle Liliane et Paul initié avec *Nos paysages mineurs* avec la création d'*En finir avec leur histoire*.

Les textes de ses spectacles sont publiés chez Actes Sud-Papiers.

Marc Lainé enseigne la scénographie dans différentes écoles d'architecture et d'art dramatique, notamment l'École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre (ENSATT) à Lyon et l'École de la Comédie de Saint-Étienne.

## Lumières Kélig Le Bars



Née en 1977, et originaire de Nantes, c'est d'abord par un rapide passage par la scène rock que Kélig Le Bars découvre la création lumière pour le spectacle. Elle intègre l'école du Théâtre National de Strasbourg en 1998 où elle suit notamment les enseignements de Jean-Louis Hourdin, Yannis Kokkos, Laurent Gutman, Stéphane Braunschweig,....

Depuis sa sortie de l'école en 2001, elle crée les lumières pour les spectacles de Eric Vigner, Sylviane Fortuny, Christophe Honoré, Christophe Rauck, Gui-Pierre Couleau, Giorgio Barberio Corsetti, Jacques Bonaffé... Grâce au Jeune Théâtre National elle rencontre plusieurs metteurs en scène de sa génération dont elle signe plusieurs créations et qu'elle accompagne depuis fidèlement. Depuis, elle a donc travaillé pour Olivier Balazuc, François Orsoni, Julia Vidity, Vincent Macaigne, Alice Laloy, Julien Fiséra, Chloé Dabert, Marc Lainé, Le Groupe Inconnu, Julie Bérès, Guillaume Vincent, Lucie Berelowitsch, Hedi Tillette de Clermont-Tonnerre, Lazare, Tiphaine Raffier, Matthieu Cruciani...

Travaillant souvent à partir de la structure même des lieux qui accueillent les spectacles, elle dessine des espaces singuliers pour des lieux aussi illustres que le Théâtre des Bouffes du Nord, le Théâtre National de Chaillot, Le cloître des Carmes, Le cloître des Célestins et la cour du Lycée Mistral pour le Festival d'Avignon.

À l'Opéra, elle met en lumière *l'Italienne à Alger* de Rossini pour l'Opéra de Montpellier (m.e.s. E. Cordoliani), Elle crée pour Eric Vigner les lumières de *l'Orlando* de Haendel pour l'Opéra Royal de Versailles. Et pour Guillaume Vincent qu'elle éclaire en 2016 *Curlew River* de B.Britten et *Le Timbre D'argent* de Camille Saint-Saens à l'Opéra Comique en 2017.

Cette année on pourra voir son travail notamment dans *Avant la terreur* de Vincent Macaigne, *La Réponse des Hommes* et *Némésis* de Tiphaine Raffier, *Un soir de gala* de Vincent Dedienne, *La Tendresse* de Julie Bérès, et au Festival d'Avignon In avec Noé Soulier pour sa nouvelle chorégraphie *Close Up*.

Kélig le Bars est chargée de cours à l'Institut d'Études Théâtrales, Censier/ Sorbonne nouvelle depuis la rentrée 2018.

## Intentions

Propos recueillis lors du dépôt de maquette

Je suis très heureux et même honoré qu'Alain Perroux m'ait proposé cette mise en scène. C'est bien plus qu'une proposition, ce texte m'a vraiment bouleversé. Il a deux vertus complémentaires : une vertu de réalisation de l'histoire où le spectateur est en caméra embarquée. On ne parle pas d'un journal de guerre mais d'un journal intime, amoureux, littéraire, artistique. La tragédie arrive par accident, elle s'y invite. On n'y entre pas de plain-pied, elle arrive pour briser une vie solaire. Il y a un effet de réalisation énorme de la catastrophe historique, particulièrement parlante pour les jeunes générations. L'autre vertu est galvanique. Plus les accidents de l'histoire deviennent dramatiques, plus la situation avance, et plus Hélène Berr se redresse, avec une élégance existentielle. Cette forme particulière faisant que plus le malheur est grand et la laideur écrasante, plus se reconcentre une beauté de l'âme et de l'affrontement. Jamais Hélène ne cède à la haine ou à la peur. La notion d'évocation du souvenir et de la mémoire me paraît importante. La musique est inquiétée assez rapidement, intranquille, avec les pizzicatos. Le rapport à la mémoire qui nous visite sera l'une des entrées dans mon propos. La sobriété et la simplicité du Journal. La qualité littéraire est dans sa clarté. Ce sera aussi une entrée de notre mise en scène. Que tout ce qui est parlé soit bien audible. Et puis, la pudeur, une vaillante pudeur. Je ne souhaitais pas m'inviter en majesté sur ce plateau, mais être dans la sobriété, dans le passage d'une œuvre et non d'une appropriation.

Mathieu Cruciani  
metteur en scène

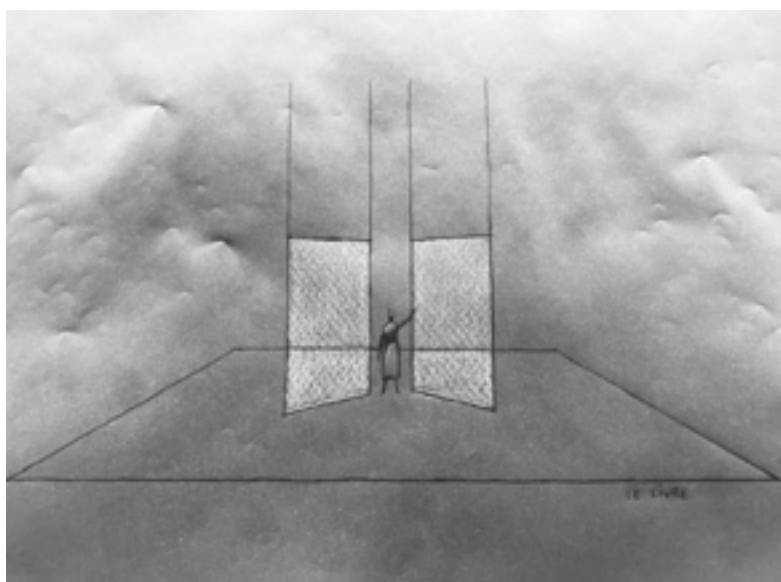
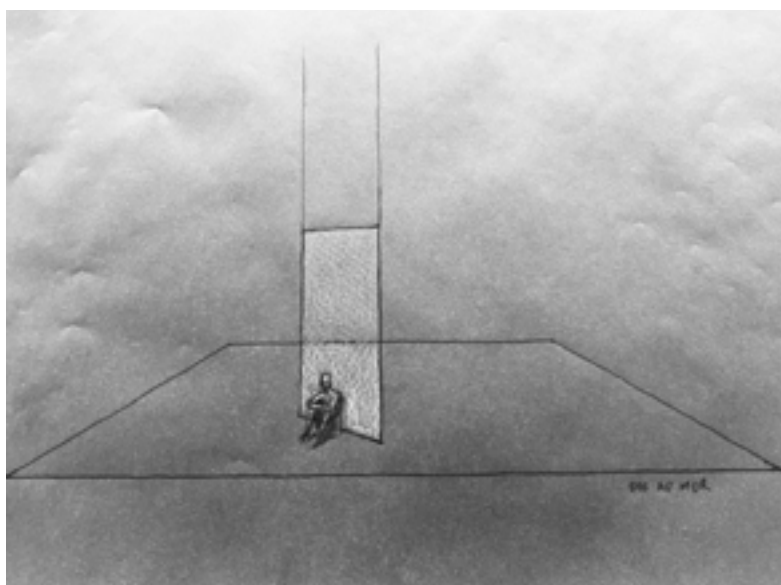
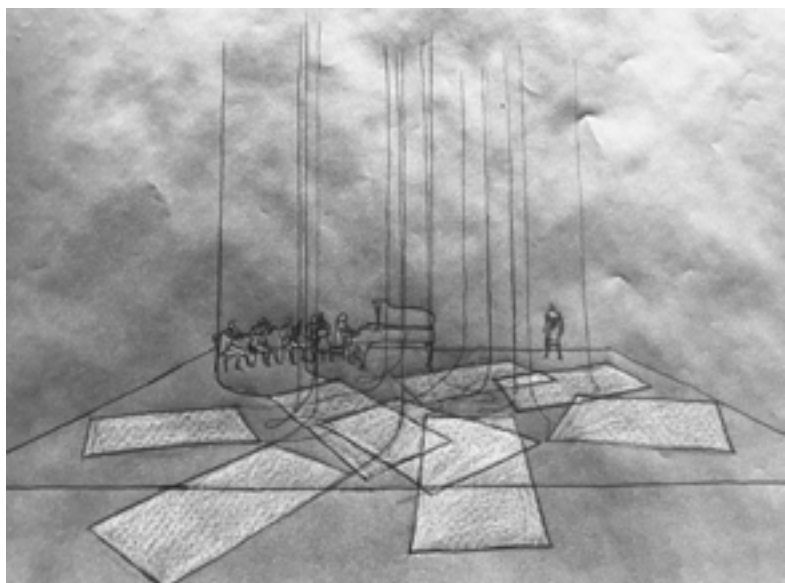
\*\*\*

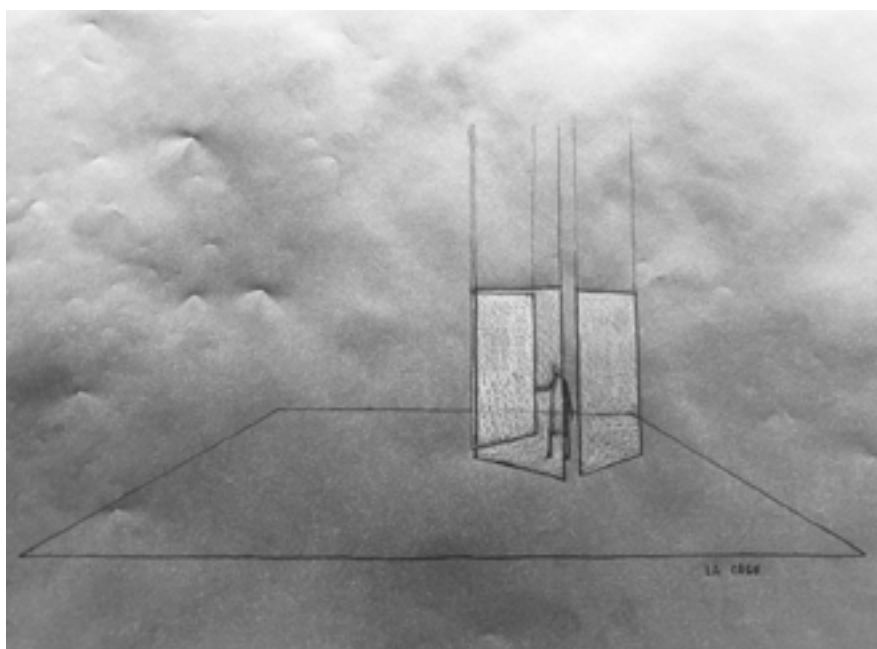
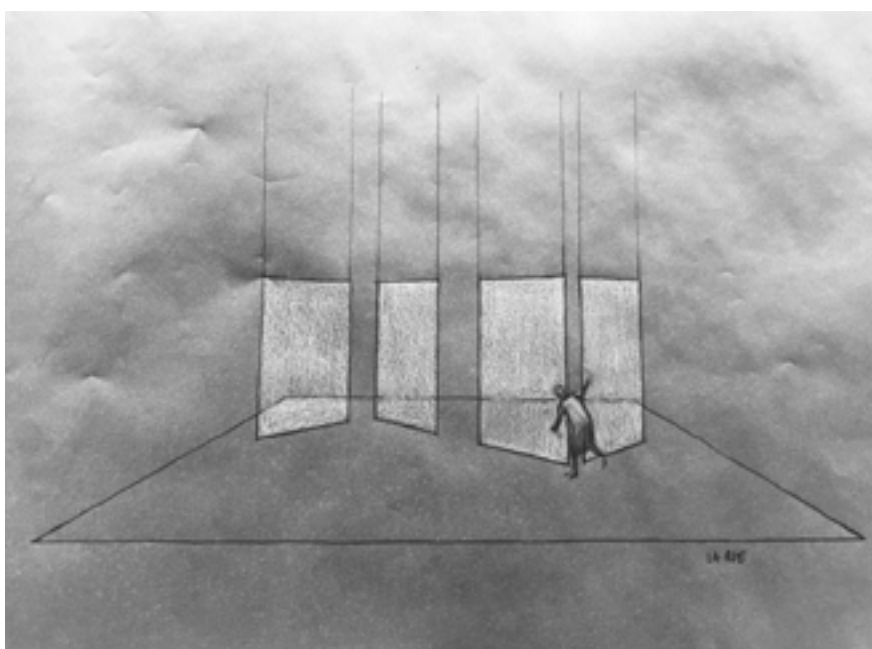
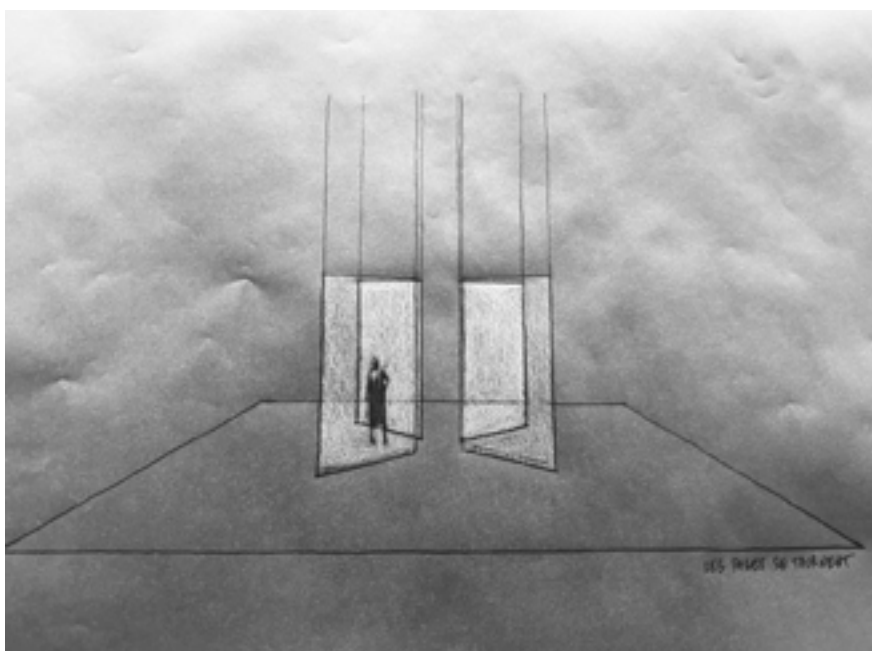
Il était important pour nous de faire une proposition qui ne fasse pas de bruit, que la scénographie soit la plus délicate, la plus fragile, peut-être la plus évanescence, tout en préservant une forme de danger permanent, une forme d'inquiétude. Neuf tulle au sol représentent les feuillets épars du cahier retrouvé d'Hélène Berr. Découvrir par éclats, impressionnistes, musicaux et littéraires, pour découvrir la vie dramatique de cette femme. Les appuyer en l'air permettrait une qualité sensible, et une qualité dangereuse car les pages sont tranchantes comme des couperets. Ne jamais être illustratifs. On a eu comme référence des artistes plasticiens qui se sont occupés de cette période tels que Christian Boltanski ou Bill Viola. Par moment, nous souhaitons illustrer des séquences du livre mais avec une vraie délicatesse. Dans l'espace, il y a une force de vie qui résiste. Dans la deuxième partie, nous souhaitons travailler sur un plateau envahi par un brouillard de tulle, en opacifiant progressivement tous les tulle, afin de travailler sur la disparition de la figure de la chanteuse.

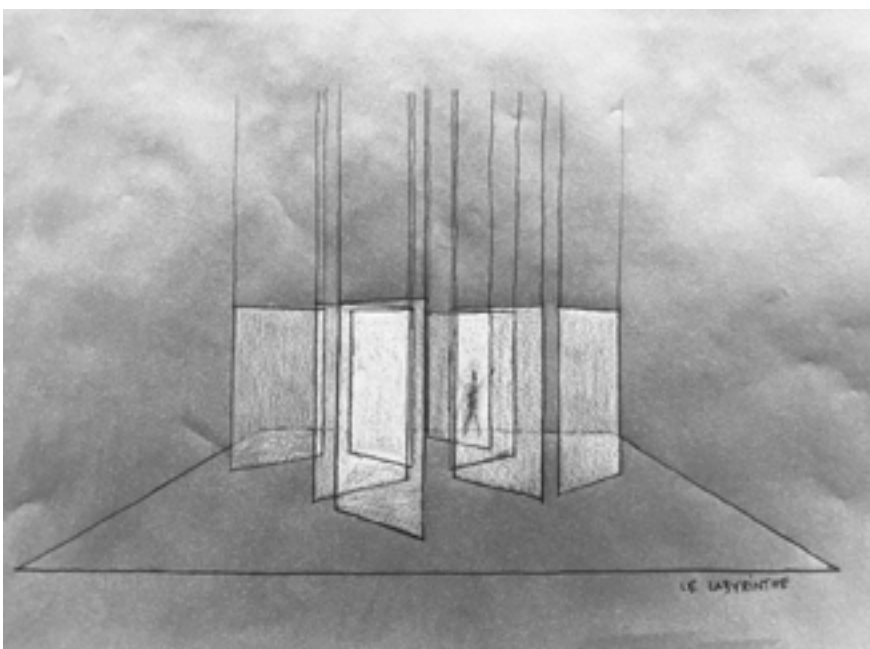
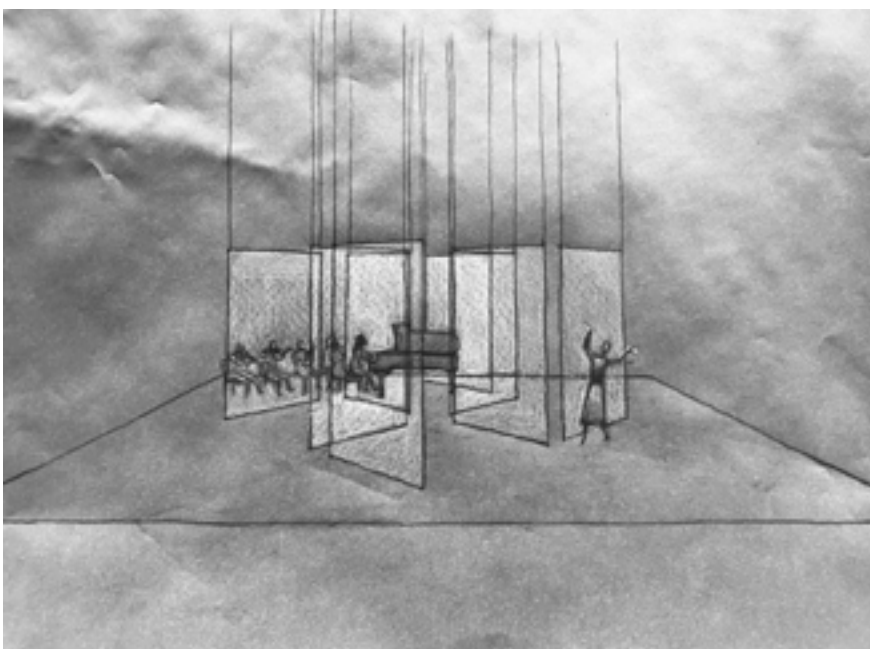
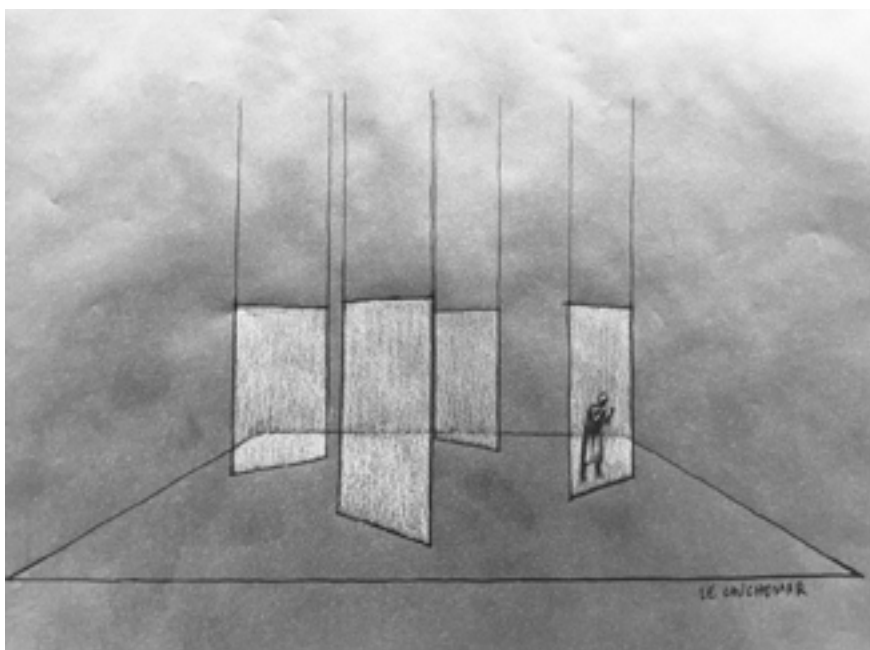
Marc Lainé  
Scénographe



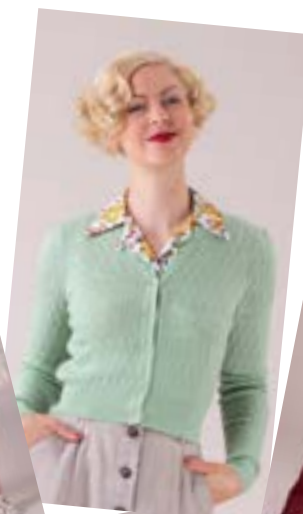
# Maquettes des décors







# Inspiration pour les costumes



## Découpage musical

La composition de Bernard Foccroule se divise tout comme le journal en deux parties. Entre ces deux parties est cité de façon intégrale le 1er mouvement du quatuor n°15, op. 131 de Ludwig Van Beethoven.

Dans le découpage ci-dessous, est indiqué le nom de la partie et en italique les renvois au Journal.

Il est possible d'écouter ces extraits depuis Soundcloud en cliquant sur les liens



### Prélude

<https://iil.su/70F1P>

\*\*\*

### Première partie du Journal

- 1.1 La dédicace de Paul Valéry : *Mardi 7 avril 1942*



<https://iil.su/t3351>

- 1.2 Retour d'Aubergenville : *Mercredi 8 avril*



<https://iil.su/8C8ZM>

- 1.3 La rupture avec Gérard : *Mercredi 15 avril, Dimanche 19 avril, Lundi 20 avril*



<https://iil.su/ud9px>

- 1.4 La rencontre avec Jean Morawiecki : *Lundi 27 avril, Jeudi 30 avril*



<https://iil.su/mpqfy>

- Quatuor n°15 de Beethoven : *Dimanche 3 mai, Lundi 4 mai*



<https://iil.su/yM5FX>

- Dichterliebe n°13 R.Schumann : *Jeudi 7 mai, Samedi 9 mai*



<https://iil.su/6nZNO>

- 1.5 L'étoile jaune : *Lundi 1er juin, Jeudi 4 juin, Lundi 8 juin, Samedi 13 juin*



<https://iil.su/SZuXo>

1.6 L'arrestation du père : *mercredi 24 juin, Mardi 30 juin, Jeudi 2 juillet*



<https://iil.su/igEQ6>

1.7 La rafle du Vel d'hiv : *mercredi 15 juillet, samedi 18 juillet, mardi soir 21 juillet, mardi 28 juillet, vendredi 7 août, Mardi 11 août, Vendredi 14 août, Vendredi 11 septembre, Lundi 14 septembre*



<https://iil.su/bW0JQ>

1.8 La libération du père, départ de Jean : *Mardi soir, 22 septembre, Lundi 9 novembre, Mercredi 26 novembre*



<https://iil.su/Y2yiC>

\*\*\*

### Quatuor n°15, op. 131 L.van Beethoven – 1er mouvement



<https://iil.su/CuS9F>

\*\*\*

### Deuxième partie du Journal

2.1 Après dix mois sans écrire : *Mercredi 25 août 1943, Lundi 25 octobre, Mercredi 27 octobre*



<https://iil.su/ENG6d>

2.2 Dans Paris : *Samedi 30 octobre, Vendredi 12 novembre*



<https://iil.su/n20Yd>

2.3 Mort de Bonne Maman : *Dimanche 28 novembre, Mardi 30 novembre*



<https://iil.su/WZCm2>

2.4 Nouveaux massacres, angoisse de l'arrestation : *Mardi 7 décembre, Lundi 13 décembre*



<https://iil.su/NQb4b>

2.5 Réflexions sur la judéité : *Vendredi 31 décembre, Jeudi 13 janvier, Vendredi 4 février*



<https://iil.su/ndDEh>



2.6 Description du wagon de la déportation : *Mardi 15 février*



<https://iil.su/3tP1T>

2.7 Horreur ! Horreur ! : *Mardi 15 février 7h15*



<https://iil.su/PnGth>

\*\*\*

### **Épilogue**



<https://iil.su/p5Uxh>

# Pistes pédagogiques

## Musique & chant-choral

- Une entrée dans la musique contemporaine et l'opéra d'aujourd'hui par *le Journal d'Hélène Berr*
- La place de la musique dans la vie d'Hélène Berr et dans le livret
- A propos de Bernard Foccroule: possibilité de le faire découvrir aux élèves en tant que compositeur, organiste et claveciniste (vidéos sur internet) ; s'intéresser à ses fonctions institutionnelles de direction d'opéra et de festival et à sa volonté d'élargir à tous l'accès à l'opéra
- Projet musical, restitution après le spectacle : sonorisation, pratique instrumentale et vocale pour accompagner la lecture d'extraits du *Journal d'Hélène Berr*
- Musiciens et compositeurs durant l'occupation, Olivier Messiaen, par exemple (*Quatuor pour la fin du temps*)

### Écoutes complémentaires

- Œuvres de musique de chambre pour piano et quatuor à cordes
- Ecoutes d'extraits liées à l'évolution de l'écriture vocale dans la musique contemporaine et dans l'opéra

## Lecture, écriture

- Edition abrégée du *Journal d'Hélène Berr* et son dossier pédagogique (très documenté) <https://www.editionspoints.com/ouvrage/journal-edition-scolaire-helene-berr/9782757813751>
- Lire et dire, enregistrer des passages du *Journal d'Hélène Berr*
- Identifier, repérer, lister les citations de Shakespeare ou de Lewis Carrol parsemant le récit, les poésies de Shelley, les lectures évoquées par Hélène Berr
- Lecture ou listes de récits biographiques écrits en période de guerre
- Le langage du journal intime

### Réflexion, discussion

- « Le triomphe du mal sur le bien, de la barbarie sur l'humanité »
- « Pourquoi Hélène Berr touche-t-elle ses lecteurs - sans considération d'âge, de religion, de sexe - de façon si sensible ? »
- <https://www.yadvashem.org/fr/blog/helene-berr.htm>
- Emotions et expressions d'Hélène au cours de son récit, entre moments de joie d'une jeune fille de vingt ans et de moments de conscience, de lucidité concernant la catastrophe annoncée

## Théâtre

- Comment mettre en scène un monologue ?



## Danse & Arts du cirque

- Après ou pendant la lecture du livret : activités de pratique à partir de l'expression des émotions sur des musiques choisies par les élèves

## Histoire - Mémoire - Patrimoine - Musées

### Histoire

- La Shoah
- L'Occupation et de la persécution des Juifs en France
- Paris sous l'occupation
- Le port de l'étoile jaune
- Les camps de Bergen-Belsen, Drancy, Auschwitz
- Mémorial de la Shoah (visite virtuelle possible)
- Mémorial du Struthof

## Arts visuels - Photographie - Design

- Photographie : Paris sous l'occupation
- Les artistes et l'art pendant la guerre

## Cinéma - Audio-visuel

- Film documentaire : *Hélène Berr, une jeune fille dans Paris occupé* de Jérôme Prieur, édité en DVD par Mélisande productions

## Architecture

- Eléments du classicisme dans l'architecture contemporaine
- Architecture et Franc Maçonnerie

## Culture scientifique, technique & industrielle

- Le métro parisien

## Approches interdisciplinaires

- Sciences et histoire et en lien avec le nazisme
- Qu'en est-il de la création durant des périodes catastrophiques
- Les artistes sous l'occupation
- La spoliation des œuvres d'arts :  
<https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/le-cours-de-l-histoire/rends-les-oeuvres-la-spoliation-d-oeuvres-d-art-par-le-regime-nazi-2013535>  
<https://www.beauxarts.com/grand-format/le-marche-de-lart-sous-loccupation>

# Ressources complémentaires

« Pourquoi on a failli ne jamais lire le Journal d'Hélène Berr », Valérie Lehoux, Télérama, 31 janvier 2023, à l'occasion de la parution de *Dans les pas d'Hélène Berr*.

<https://iil.su/2Vnor>

« Ma tante Hélène Berr : Journal d'une vie confisquée », interview de Mariette Job par Léa Veinstein sur Akadem, à l'occasion de la parution de *Dans les pas d'Hélène Berr*, 18 janvier 2023.

<https://akadem.org/magazine/magazine-culturel-2022-2021/helene-berr-une-vie-confisquee/46402.php>

- *Dans les pas d'Hélène Berr*, Mariette Job, éditions Le Bord de L'eau, 2023.
- *Correspondance 1934 -1944*, Hélène Berr, Odile Neuberger, Tallandier, 2022.
- *Se souvenir d'Hélène Berr*, sous la direction de Mariette Job et Karine Baranès-Bénichou, Fayard, 2021.
- *Hélène Berr, une jeune fille dans Paris occupé*, Jérôme Prieur, 85 min, Mélisande Films, 2013



« Étudiante à la Sorbonne, Hélène Berr a 21 ans lorsqu'elle commence à écrire son journal. Après la mise en place des lois anti-juives de Vichy, sa vie va basculer durant l'année 1942. Déportée avec sa famille le 27 mars 1944 vers Auschwitz-Birkenau, elle mourra à Bergen-Belsen, peu avant la libération du camp. En 1992, Mariette Job, nièce d'Hélène Berr, a retrouvé le fiancé d'Hélène Berr, Jean Morawiecki, dédicataire du Journal, qui avait conservé le manuscrit pendant plus de 50 ans chez lui. Ce témoignage exceptionnel a été publié en 2008. Le film de Jérôme Prieur s'appuie sur des extraits choisis du journal, des images d'archives et de sobres reconstitutions. Il a reçu le soutien de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah. »

- *Journal*, Hélène Berr, texte intégral lu par Guila Clara Kessous, Audiolib, 2013.
- *Le Journal d'Hélène Berr*, album illustré, préface par Simone Weil, nouvelle postface Hélène Berr et son Journal par Mariette Job, coédition Tallandier/Mémorial de la Shoah, 2011.
- *Journal*, Hélène Berr, collection Points Seuil n°2009 ,2163.
- *Journal*, Hélène Berr, édition abrégée et illustrée scolaire sous la direction de Norbert Czarny, collection Point Seuil n°2009 ,2164.
- *Journal*, Hélène Berr, préface de Patrick Modiano, postface « Une vie confisquée » par Mariette Job, Tallandier, 2008.

extrait du dossier spectacle La Belle Saison

Avec ma classe, on va voir un ballet,  
un opéra, un spectacle.  
Mais, à quoi ça sert ?!



*Aller au spectacle, au musée, au cinéma, etc, te permet de faire des expériences variées. Tu peux faire ces expériences seul(e), avec ta famille ou encore avec un groupe, ta classe par exemple. Chaque année, tu feras de nouvelles découvertes et elles te donneront envie d'en faire encore. Grâce à ces nouvelles connaissances, tu auras peut-être envie de partager tes émotions avec tes camarades, tes parents, tes enseignants. Apprendre des choses artistiques aide à se sentir heureux, à mieux comprendre les différentes cultures et à rendre la vie plus intéressante et belle.*

*C'est l'éducation artistique.*



Qu'est-ce que cela va m'apporter ?!

- *Faire grandir ta réflexion, apprendre de nouvelles choses*
- *Apprendre à bien écouter, être ouvert et respectueux envers les autres*
- *Développer ta capacité à comprendre et à gérer tes propres émotions, pouvoir les utiliser de manière adaptée dans la vie de tous les jours*
- *Comprendre le sens de ce que tu vois, explorer l'imaginaire, trouver la signification cachée*
- *Explorer tes émotions plus en profondeur, aller plus loin que tes premières réactions*
- *Essayer d'exprimer tes pensées et dire pourquoi tu aimes ou non*

*Voici quelques possibilités de l'enrichissement que l'éducation artistique va t'apporter.*




## Qu'est-ce qui se passe avant que le spectacle commence ?


Je m'installe en silence, je me prépare à recevoir le spectacle : c'est pour MOI que les artistes vont jouer.


Je suis impatient de découvrir le spectacle dont on a déjà parlé en cours : j'ai hâte de retrouver la musique, les voix, la danse et comment les artistes s'en sont emparés !

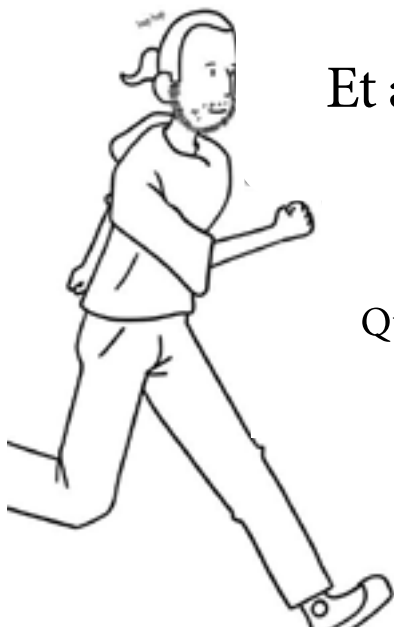


Mon téléphone est éteint et si j'ai une montre numérique, je l'enlève pour éviter que l'écran ne s'allume et gêne les autres spectateurs. 

La lumière s'éteint dans la salle : ça va commencer !!! Je me pose dans mon fauteuil, j'évite de faire du bruit par respect pour les artistes et pour les autres spectateurs : je profite à fond ! 

 Je ne commente pas ce que je vois, ce que je ressens, je garde toutes ces émotions pour après, lorsque j'en discuterai avec mes camarades ou avec les adultes. J'ai le droit de ne pas aimer, mais je ne dois pas gâcher le plaisir des autres et le travail des artistes.

Le spectacle est terminé, et pour remercier les artistes, j'applaudis. De cette façon, je leur montre la joie que j'ai ressentie. 



## Et après ?

Qu'est-ce que j'ai aimé, qu'est-ce que je n'ai pas aimé ?

Et si on en parlait ?

Je vais pouvoir l'expliquer avec mes mots.

## Opéra national du rhin

Directeur général  
**Alain Perroux**

Administrateur général  
**Arthur Marseille**

Directeur de la production  
artistique  
**Claude Cortese**

Directeur artistique du  
CCN•Ballet de l'OnR  
**Bruno Bouché**

Secrétaire général  
**Julien Roide**

Directrice du mécénat et  
des partenariats  
**Elizabeth  
Demidoff-Avelot**

Directrice technique  
**Aude Albiges**

## Avec le soutien

du Ministère de la culture  
– Direction Régionale des  
Affaires Culturelles  
Grand Est, de la Ville et  
Eurométropole de  
Strasbourg, des Villes  
de Mulhouse et Colmar,  
du Conseil régional Grand  
Est et du Conseil  
départemental du Haut-  
Rhin.

L'Opéra national du Rhin  
remercie l'ensemble de ses  
partenaires, entreprises et  
particuliers, pour leur  
confiance et leur soutien.

### **Mécènes vivace**

Banque CIC Est  
R-GDS  
Fondation d'entreprise  
Société Générale *C'est vous  
l'avenir*

### **Mécène allegro**

Rive Gauche Immobilier

### **Mécènes andante**

Caisse des Dépôts  
Groupe Électricité de  
Strasbourg (ES)  
ENGIE direction des  
relations Parlements et  
Territoires  
EY

Groupe Seltz

Groupe Yannick Kraemer

### **Mécènes adagio**

Avril – cosmétique bio  
Fondation Signature –  
Institut de France

### **Fidelio**

Les membres de Fidelio  
Association pour le  
développement de l'OnR

### **Partenaires**

Air France  
Café de l'Opéra  
Cave de Turckheim  
Chez Yvonne  
Cinéma Vox  
CTS  
Kieffer Traiteur,  
Parcus  
Weleda

### **Partenaires**

#### **institutionnels**

Bnu – Bibliothèque natio-  
nale et universitaire  
Bibliothèques idéales  
CGR Colmar  
Cinéma Bel Air  
Cinéma Le Cosmos  
Cinémas Lumières Le  
Palace Mulhouse  
Espace Django  
Festival Musica  
Goethe-Institut Strasbourg  
Haute école des arts du  
Rhin  
Institut Culturel Italien de  
Strasbourg  
Librairie Kléber

Maillon, Théâtre de Stras-  
bourg - Scène européenne  
Musée Unterlinden Col-  
mar  
Musée Würth France  
Erstein  
Musées de la Ville de Stras-  
bourg  
Office de tourisme de Col-  
mar et sa Région  
Office de tourisme et des  
congrès de Mulhouse et sa  
Région  
Office de tourisme de  
Strasbourg et sa Région  
POLE-SUD – CDCN  
Strasbourg  
Théâtre National de Stras-  
bourg

### **Partenaires médias**

20 Minutes  
BFM Alsace  
ARTE Concert  
COZE Magazine  
DNA – Dernières  
Nouvelles d'Alsace  
France 3 Grand Est  
France Bleu Alsace  
France Musique  
L'Alsace  
My Mulhouse  
Magazine Mouvement  
Novo  
Or Norme  
Pokaa  
Poly  
Radio Accent 4 – l'Instant  
classique  
Radio Judaïca  
Radio RCF Alsace  
RDL 68  
RTL2  
Smags  
Top Music  
Transfuge  
Zut

## Contact

### Département jeune public et médiation culturelle

Opéra national du Rhin  
19 place Broglie–BP80320  
67008 Strasbourg cedex  
[jeunes@onr.fr](mailto:jeunes@onr.fr)

Jean-Sébastien Baraban  
Responsable  
03 68 98 75 23  
[jsbaraban@onr.fr](mailto:jsbaraban@onr.fr)

Céline Nowak  
Assistante – médiatrice culturelle  
03 68 98 75 21  
[cnowak@onr.fr](mailto:cnowak@onr.fr)

Madeleine Le Mercier  
Régisseuse de scène  
03 68 98 75 22  
[mlemercier@onr.fr](mailto:mlemercier@onr.fr)